

# LOUIS SCHWEITZER

## « Je ne suis pas un papillon ! »

**Ex-patron de Renault – on lui doit la gamme Mégane mais aussi la Logan et (hélas ?) la Vel Satis – Louis Schweitzer préside depuis 2005 la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité. Petit-neveu d'Albert Schweitzer et du chef d'orchestre Charles Munch, cousin de Jean-Paul Sartre, Louis Schweitzer fut un très fidèle directeur de cabinet de Laurent Fabius de 1981 à 1986.**

Jacques Prost  
L'ESACE du 4 février 2008

Paris

L'HOMME N'A PAS CHANGÉ. Toujours aussi svelte, aussi affable. Séducteur, disent ceux qui l'ont côtoyé. «Séducteur? Je ne crois pas. Convaincant, plutôt; oui, j'ai toujours voulu convaincre.» Comme au tournant du siècle, lorsqu'il impose la Logan au scepticisme général chez Renault. «Oui, mais j'étais quand même le patron et, en général, on écoute le patron!»

Haut fonctionnaire, capitaine d'industrie et désormais président de la Halde, pourfendeur des discriminations, Louis Schweitzer a la passion chevillée au cœur.

Celle qui l'a fait saisir à bras-le-corps les trois étapes de sa vie professionnelle, chaque fois élu, jamais vraiment candidat. «C'est vrai, on est toujours venu me chercher : Laurent Fabius en 1981, Georges Besse en 1986 et Jacques Chirac en 2005.»

Nulle gloriole chez cet énarque – promotion Robespierre 1970, la même qu'un certain Étienne Pflimlin, le président du Crédit Mutuel, «un ami» – juste la satisfaction d'avoir su répondre présent hors de tout déterminisme familial. «Pour Fabius, peut-être un peu quand même : mon père était haut fonctionnaire et comme il semblait heureux dans ce qu'il faisait, j'ai sans doute été influencé.»

L'homme est du reste bien trop attaché à sa liberté – «un des plus beaux mots de la langue française... avec égalité et fraternité bien sûr» – pour défendre une cause qui ne serait pas la sienne.

8 juillet 1942  
Naissance à Genève

18 octobre 1976  
Son mariage

Mai 1981  
Entrée au cabinet de Laurent Fabius

1<sup>er</sup> mai 1986  
Arrivée chez Renault

8 mars 2005  
Présidence de la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (Halde)

Patron emblématique de Renault, Louis Schweitzer traque désormais les discriminations. Physique de séminariste, mental d'honnête homme.

«Je ne peux imaginer que l'on puisse penser sans agir!»  
Tout Louis Schweitzer en peu de mots...  
PROUST



« Toute forme  
de discrimination  
me révolte. »

LOUIS  
SCHWEITZER

À l'écouter, tout semble n'être que chance. Comme en 1986, lorsque Georges Besse, alors président de Renault, l'invite à venir le rejoindre : « Ça tombait bien puisque avec la défaite de la gauche, je me retrouvais au chômage. Besse, j'avais eu l'occasion de le rencontrer lorsque j'étais au ministère de l'Industrie. »

Six ans plus tard, marqué à vie par l'assassinat de son patron, Louis Schweitzer préside l'ex-Régie, qu'il va s'empresser de convertir au privé, lui l'homme de gauche (... et cousin de Jean-Paul Sartre). « Il était évident pour moi que non seulement l'État ne pourrait plus rien apporter à Renault mais qu'il était un frein à son développement. Je dois dire aussi que cette privatisation n'a pas vraiment fait débat en interne. »

La chance, encore, en 2005, lorsque la Halde (Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité) lui est offerte alors même qu'il doit céder son fauteuil de président du directoire de Renault. « Je ne savais même pas ce qu'était la "Halde" mais j'ai dit oui tout de suite car il se trouve que toute forme de discrimi-

nation me révolte. J'avais déjà essayé d'agir en ce sens chez Renault mais là, on me proposait un outil a priori très efficace pour aller plus loin. »

Pas encore assez car, aussitôt installé, le nouveau patron demande et obtient que les pouvoirs de la Halde soient renforcés : « Je ne peux imaginer que l'on puisse penser sans agir ! »

Louis Schweitzer ou la force des convictions? Assurément. « Je ne suis pas un papillon, un butineur et si mon parcours professionnel est atypique, il a toujours été guidé par l'envie de me dire que ce serait bien si le monde était un peu mieux parce que je suis passé. Plus simplement, le fil rouge de ma vie est que je ne me suis jamais ennuyé. »

En particulier, ses douze années « automobiles » l'ont véritablement passionné : « Pour moi qui venais de Matignon, c'était un monde vraiment nouveau. Du jour au lendemain, je quittais les lambris dorés d'un immense bureau pour une chaîne de montage. Finalement, j'étais heureux. »

Passionné de théâtre – il préside le Festival d'Avignon – grand amateur d'opéra et de BD – « mais on peut être un honnête homme en n'aimant

1951-1952.  
Avec sa classe  
aux États-Unis.



1993.  
Renault et Volvo  
ou le mariage raté.





1956.  
Louis et son grand-oncle  
l'organiste...  
Albert Schweitzer.

*aucune de ces choses!» – cet Alsacien de souche, protestant non pratiquant marié à une catholique, avoue, tout de même, un doute : «Ce que j'ai d'Alsacien en moi? Je ne sais pas trop. Mon origine, sûrement, même si je suis né à Genève, car je dois avoir au moins 15/16<sup>e</sup> d'Alsacien par mes quatre grands-parents. En fait, je n'ai jamais vécu en Alsace, sinon pour des vacances à Gunsbach.»*

Gunsbach, le pays d'éducation de son grand-oncle, un certain... Albert

Schweitzer. Se sent-il proche de lui? *«Pour son sens de l'autre, forcément. Musicien, pasteur et théologien, ce qui témoigne déjà d'une belle ouverture, il décida de partir en Afrique pour aider les gens car il considérait que les Européens avaient une dette envers ce continent. C'est admirable.»* ■

### Mon lieu préféré en Alsace

Gunsbach, dans la vallée de Munster. Quelques centaines d'habitants, une église protestante et catholique selon les heures, un très bel endroit.

### Ce qui symbolise le mieux la région

J'ai beaucoup hésité, il y a tant d'images ! Et puis, finalement, la forêt vosgienne. J'aime bien cette forêt, pour sa douceur, son côté très humain.

### Si l'Alsace était un personnage

Là encore, j'ai hésité ; j'avais pensé à Marc Bloch et puis j'ai choisi Bartholdi. Déjà parce qu'il est le père de la statue de la Liberté, ce qui n'est pas rien. J'aime bien aussi l'idée d'une Alsace très alsacienne mais également ouverte sur le monde, pas recroquevillée sur elle-même.

### Ce que je voudrais changer en Alsace

J'ai bien réfléchi : rien ! Non pas qu'elle soit parfaite mais l'Alsace est telle qu'elle est.